



HAL
open science

Une monnaie pour le mort - des monnaies pour les vivants. L'obole à Charon : la fin d'un mythe ?

Jean-Marc Doyen

► To cite this version:

Jean-Marc Doyen. Une monnaie pour le mort - des monnaies pour les vivants. L'obole à Charon : la fin d'un mythe?. Service public de Wallonie; Frédéric Hanut. Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale, Namur, 2017 (Études et Documents. Archéologie 36), pp.93-100, 2017, 978-2-930711-38-6. hal-04454220

HAL Id: hal-04454220

<https://hal.science/hal-04454220v1>

Submitted on 13 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO- ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Frédéric Hanut (dir.)

SPW | Éditions



Études et Documents

Archéologie

36

Études et Documents

Archéologie

36

La série **ARCHÉOLOGIE** de la collection
ÉTUDES ET DOCUMENTS est une publication
du **DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE** (SPW/DGO4)

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire,
du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine
Pierre Paquet, Inspecteur général f.f.
Rue des Brigades d'Irlande, 1
B-5100 Jambes

IMPRESSION, DIFFUSION ET VENTE

Institut du Patrimoine wallon
Service Publications
Rue du Lombard, 79 – B-5000 Namur
Tél. : +32 (0)81.230.703 ou +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.659.097
publication@idpw.be
www.idpw.be



Possibilité également d'acquérir les ouvrages
à la boutique de l'IPW :
Résidence du Grand Cortil,
Place des Célestines, 21 (derrière l'hôtel Ibis)
B-5000 Namur
Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h

Pour tout renseignement complémentaire :
Tél. : +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.231.890

En cas de litige, Médiateur de Wallonie :
Marc Bertrand
Tél. : 0800.191.99 – le-mediateur.be

*Le texte engage la seule responsabilité des auteurs.
L'éditeur s'est efforcé de régler les droits relatifs
aux illustrations conformément aux prescriptions
légales. Les détenteurs de droits qui, malgré ses
recherches, n'auraient pu être retrouvés sont priés
de se faire connaître à l'éditeur.*

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : D/2017/13.063/6
ISBN : 978-2-930711-38-6

ÉDITEUR RESPONSABLE

Pierre Paquet,
Inspecteur général f.f.

COORDINATION ÉDITORIALE

Liliane Henderickx

CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COLLECTION & MISE EN PAGE

Ken Dethier

IMPRIMERIE

Snel, Vottem

COUVERTURE & ILLUSTRATION DES INTERCALAIRES

Aude Van Driessche

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

HANUT F. (dir.), 2017. *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution
des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période
gallo-romaine en Gaule septentrionale*, Namur (Études et documents,
Archéologie, 36), 406 p.

Avertissement

Depuis le 1^{er} août 2008, les nouvelles
appellations « Service public de Wallonie.
Direction générale opérationnelle de
l'Aménagement du Territoire, du Logement,
du Patrimoine et de l'Énergie. Département
du patrimoine » remplacent « Ministère de
la Région wallonne. Direction générale de
l'Aménagement du Territoire, du Logement
et du Patrimoine. Division du Patrimoine ».

DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Sous la direction de Frédéric HANUT

Actes du colloque international
organisé les 17 et 18 novembre 2014
à l'ancien Palais de Justice d'Arlon
par la DGO4/Département du patrimoine

ÉTUDES ET DOCUMENTS

Archéologie, 36
Namur, 2017

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de
l'Aménagement du Territoire, du Logement,
du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

19

FRÉDÉRIC HANUT

SESSION 1. TOPOGRAPHIE FUNÉRAIRE

1. L'IMPLANTATION DES ESPACES FUNÉRAIRES ANTIQUES DANS LE FINAGE DOLOIS (JURA, FRANCE) 25

MARIE-JOSÉE ANCEL

1.1. Introduction	25
1.1.1. Le Finage dolois	25
1.1.2. Le projet de recherche.	25
1.2. L'occupation antique du Finage	26
1.2.1. Les voies de circulation terrestres	26
1.2.2. Les voies navigables	28
1.2.3. Les parcellaires	28
1.2.4. Les établissements ruraux	30
1.3. Les nécropoles.	30
1.3.1. La nécropole de Tavaux « Les Charmes d'Amont » [BARBET <i>et al.</i> , 2014]	30
1.3.2. La nécropole de Tavaux « Les Terres-Saint-Gervais » [BARBET & ANCEL, 2012]	33
1.3.3. La nécropole de Champdivers « Les Saives » [ANCEL, 2013]	35
1.4. La présence militaire	35
1.5. Conclusion	37

2. TENDANCES GÉOMORPHOLOGIQUES POUR L'IMPLANTATION D'INCINÉRATIONS EN WALLONIE. PRÉSENTATION DE QUELQUES ANALYSES SPATIALES 39

OLIVIER COLLETTE

2.1. Introduction	39
2.2. Analyses à l'échelle de la Wallonie	39
2.3. Analyses dans les bassins versants supérieurs de l'Ourthe et de la Salm	39
2.3.1. Les territoires de la zone d'étude.	40
2.3.2. Répartition spatiale des nécropoles	41

2.4. Les territoires	41
2.5. La topographie.	42
2.6. L'habitat	42
2.7. L'exposition	43
2.8. Le sous-sol	43
2.9. Les sols	44
2.10. Les axes de circulation	44
2.11. Les limites administratives.	44
2.12. L'occupation du territoire.	45
2.13. Essai de reconstitution des boisements.	45
2.14. Le haut plateau des Tailles	46
2.15. Conclusions	47

3. LES NÉCROPOLES DANS LE PAYSAGE URBAIN DU NORD DE LA GAULE AU HAUT-EMPIRE 49

ERIKA WEINKAUF

3.1. Cadre général de la recherche	49
3.2. Identification des zones funéraires	49
3.3. Localisation des zones funéraires ou reconnaissance partielle de la périphérie urbaine.	53
3.4. Les facteurs dictant l'implantation des zones funéraires.	55
3.5. Développement des zones funéraires ou évolution des périphéries urbaines	56
3.6. Coexistence des ateliers artisanaux et des nécropoles au sein de l'espace périphérique	59
3.7. Modélisation de la répartition des espaces fonctionnels	59

SESSION 2. AMÉNAGEMENTS FUNÉRAIRES

1. POUR EN FINIR AVEC LES STÈLES-MAISONS DE L'EST DE LA CITÉ DES MÉDIOMATRIQUES !

NOUVELLES DONNÉES SUR LA MISE EN PLACE DES RESTES DES DÉFUNTS ET LES AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES SOUS ET DANS LES MARQUAGES DE TOMBES DU HAUT-EMPIRE AU NORD DU MASSIF VOSGIEN

63

NICOLAS MEYER

1.1. Les zones funéraires et le marquage des emplacements des tombes	64
1.2. Les stèles-maisons modestes ou stèles-huttes, problème de dénomination	66
1.3. Les socles des pierres tombales prismatiques	68
1.4. L'ouverture à la base de la face principale des pierres tombales prismatiques	70
1.5. Conclusion	72

SESSION 3. MOBILIER FUNÉRAIRE

1. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE PRÉCOCE DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE GRIGY À METZ (MOSELLE, FRANCE) : ENTRE TRADITION LATÉNIENNE ET TRADITION ROMAINE

75

SANDRINE MARQUIÉ & GAËL BRKOJEWITSCH

1.1. L'environnement de l'ensemble funéraire et son développement	75
1.2. Les pratiques funéraires	78
1.3. Le traitement des céramiques	80
1.3.1. Les sépultures secondaires à crémation	80
1.3.2. Les résidus de banquet	85
1.3.3. Les structures de dépôts	88
1.3.4. Le dépôt de résidus de crémation	88
1.4. Un ensemble funéraire entre tradition laténienne et tradition romaine	91

2. UNE MONNAIE POUR LE MORT – DES MONNAIES POUR LES VIVANTS. L'OBOLE À CHARON : LA FIN D'UN MYTHE ?

93

JEAN-MARC DOYEN

2.1. Quel(s) statut(s) pour la monnaie en contexte funéraire ?	96
2.1.1. Une monnaie pour le mort : les monnaies « de passage »	96
2.1.2. Des monnaies pour les vivants : les monnaies « de représentation »	96

3. RECHERCHES AUTOUR DU MÉTAL : LES ASSEMBLAGES FUNÉRAIRES TRÉVIRES DE LA FIN DU 3^e SIÈCLE AV. J.-C. AU 2^e SIÈCLE APR. J.-C. **101**

JENNY KAURIN

3.1. Introduction	101
3.2. Définition du corpus	101
3.3. Caractérisation des sépultures en fonction de leur assemblage de mobiliers	102
3.4. L'évolution des assemblages funéraires tréviros entre la fin du 3 ^e siècle av. J.-C. et le troisième quart du 1 ^{er} siècle apr. J.-C.	106
3.5. Les assemblages funéraires, reflets d'une histoire sociale	108
3.6. D'un système de représentation à l'autre ?	110
3.7. Conclusion	113

4. QUEL DÉPÔT POUR QUEL DÉFUNT ? MOBILIER FUNÉRAIRE ET IDENTITÉ DANS L'OUEST DE LA GAULE BELGIQUE : ÉTUDES DE CAS ET PERSPECTIVES NOUVELLES **115**

SONJA WILLEMS, ALEXIA MOREL & CÉCILE DURIN

4.1. Introduction : genèse de la démarche.	115
4.2. La période 1 (30 av. J.-C. – 70 apr. J.-C.)	116
4.2.1. Le faciès du matériel céramique : fond commun et chronologie	116
4.2.2. Un premier indice de différences micro-régionales à travers le répertoire céramique	117
4.2.3. Faciès des assemblages incluant des petits objets	119
4.2.4. La pertinence de l'objet de parure basique : la fibule	120
4.2.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt : le site de Moislains	120
4.3. La période 2 (70 – 120 apr. J.-C.)	121
4.3.1. Une évolution des petits objets dans les assemblages ?	121
4.3.2. Les assemblages funéraires à ustensiles liés à la cuisson	121
4.3.3. Le choix du dépôt céramique comme marqueur micro-régional	123
4.3.4. Le concept de miniaturisation à travers le vaisselier	123
4.3.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt pour la période 2 : le site de Cléry-sur-Somme	125
4.4. Conclusion	125

SESSION 4. SYNTHÈSES RÉGIONALES

1. ESPACES ET GESTES FUNÉRAIRES EN BORDURE DU TERRITOIRE MÉNAPIEN 131

SOPHIE OUDRY-BRAILLON & GÉRALDINE FAUPIN

1.1. Les ensembles funéraires	132
1.1.1. Localisation des ensembles.	132
1.1.2. Lien avec les vestiges contemporains	132
1.1.3. Organisation des ensembles funéraires	132
1.2. Les structures funéraires.	133
1.2.1. Aperçu des différents types de vestiges	133
1.2.2. Les structures de crémation	133
1.2.3. Les sépultures secondaires	135
1.2.4. Les fosses annexes ou de rejet	136
1.2.5. Les dépôts de mobilier	136
1.2.6. Le mobilier d'accompagnement	137
1.3. L'apport de l'analyse anthropologique	138
1.3.1. Le recrutement.	138
1.3.2. La conduite du bûcher	138
1.3.3. Les gestes de collecte	138
1.4. Conclusion	139

2. L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DEPUIS LA FIN DE LA PÉRIODE GAULOISE JUSQU'À L'ANTIQUITÉ TARDIVE DANS LES NÉCROPOLES DU CANAL SEINE-NORD EUROPE, SITUÉES ENTRE ARRAS ET CAMBRAI : PREMIER BILAN 141

NATHALIE SOUPART & GILLES PRILAUX, EN COLLABORATION AVEC STÉPHANE DUBOIS,
JOHANNY LAMANT & FABIENNE WATEL-LEFÈVRE

2.1. Les interventions sur le tracé du futur Canal Seine-Nord Europe (CSNE)	142
2.2. Les principaux sites funéraires de la Protohistoire récente de la PF3	142
2.3. Les principaux sites funéraires gallo-romains de la PF3.	145
2.4. La crémation des défunts de la PF3 à la période gallo-romaine	152
2.5. Les inhumations à la fin de la période gallo-romaine	153
2.6. Conclusion	153

3. INFLUENCES ROMAINES POST-CONQUÊTE DANS LES TOMBES RURALES DE HESBAYE CENTRALE (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) 155

GUY DESTEXHE

3.1. Introduction	155
3.2. Contexte archéologique.	155
3.3. Caractéristiques des nécropoles.	156
3.3.1. Implantations.	156
3.3.2. Rites funéraires sur base de la documentation disponible	156
3.3.3. Mobiliers	157
3.3.4. Chronologie.	158
3.4. Tombes aristocratiques de Grâce-Hollogne/Horion	159
3.5. Site funéraire de Verlaine/Verlaine « Jointy »	160
3.6. Nécropole de Wanze/Wanzoul	160
3.7. Nécropole de Crisnée/Fize-le-Marsal.	161
3.8. Nécropole de Remicourt/Momelette	163
3.9. Conclusions	163

4. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES À L'ÉCHELLE D'UN PAGUS : L'OSTREVANT DE LA FIN DU 1^{ER} SIÈCLE AV. J.-C. AU DÉBUT DU 3^E SIÈCLE APR. J.-C. 167

ALICE DANANAI

4.1. Contextes géographique et chronologique : l'intérêt d'une étude à petite échelle.	167
4.1.1. Le cadre géographique	167
4.1.2. Le cadre chronologique	168
4.1.3. Le choix de l'étude d'une micro-région.	168
4.2. Les pratiques funéraires en Ostrevant : le traitement du défunt.	169
4.2.1. Les modes de crémation	169
4.2.2. Le traitement des restes osseux	169
4.3. Les dépôts funéraires.	171
4.3.1. Les dépôts personnels.	171
4.3.2. Les dépôts alimentaires.	172
4.3.3. Le mobilier lié à la cérémonie.	174
4.4. Conclusion	175

5. BILAN DES RECHERCHES ARCHÉOZOOLOGIQUES SUR LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DU HAUT-EMPIRE ROMAIN EN WALLONIE

177

FABIENNE PIGIÈRE

5.1. Introduction	177
5.2. Présentation et discussion du corpus faunique	177
5.3. Les offrandes animales en contexte funéraire : approche des rites alimentaires	179
5.4. Conclusion et perspectives futures de recherche	180

SESSION 5. PRÉSENTATION DE NÉCROPOLES

1. SEPT TOMBES MONUMENTALES ENFOUIES EN TERRITOIRE NERVIEU DURING LE HAUT-EMPIRE : MARQUION/SAUCHY-LESTRÉE (PAS-DE-CALAIS)

185

CLAIRE BARBET

1.1. Localisation	185
1.2. Géographie et géologie	185
1.3. Fréquentation des lieux avant l'enfouissement des tombes monumentales	187
1.4. La villa orientale et l'espace funéraire privatif durant la dynastie flavienne et le début de la nastie antonine	188
1.4.1. Organisation et activités au sein de la villa	188
1.4.2. Les tombes souterraines monumentales	188
1.4.2.1. Méthode de fouille	188
1.4.2.2. Contribution de spécialistes	189
1.4.2.3. Datation et présentation générale	189
1.4.2.4. L'espace privatif	190
1.4.2.5. Les deux monuments	191
1.4.2.6. L'architecture des chambres souterraines	192
1.4.2.7. Le défunt et le mobilier l'accompagnement sur le bûcher	193
1.4.3. Généralité sur les offrandes	194
1.4.4. Le mobilier distinctif	196
1.5. Conclusion	198

2. LA NÉCROPOLE D'OISY-LE-VERGER : UN EXEMPLE DE ROMANISATION DES POPULATIONS ATRÉBATO-NERVIENNES VU À TRAVERS LES RITES ET LES DÉPÔTS FUNÉRAIRES **200**

THIERRY MARCY, EN COLLABORATION AVEC ALEXIA MOREL, NICOLAS SCHIFAUER ET SONJA WILLEMS

2.1. Introduction	200
2.1.1. Contexte géographique	200
2.1.2. Contexte archéologique	200
2.2. La nécropole et son phasage	202
2.3. Analyse et caractérisation de la nécropole	205
2.3.1. La tombe fondatrice 1025	205
2.3.2. La tombe 1017 : un auxiliaire de l'armée romaine issu de l'élite locale ?	206
2.3.3. Une lignée élitaine locale ?	208
2.3.4. Une lignée « d'aristocrates » locaux : implantation et extinction	209
2.4. Conclusion	210

3. LES CINQ ENSEMBLES FUNÉRAIRES ANTIQUES DE « LA MARLIÈRE » TRANCHE 6 À COURCELLES-LÈS-LENS (PAS-DE-CALAIS) **213**

VANESSA BRUNET & RÉMI BLONDEAU

3.1. Présentation générale	213
3.1.1. L'opération	213
3.1.2. Contexte géographique, géologique et topographique	213
3.1.3. Le contexte archéologique	214
3.2. Les ensembles funéraires antiques de « La Marlière »	214
3.2.1. Organisation spatiale	215
3.2.2. Chronologie	215
3.2.3. Typologie des dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation	215
3.2.3.1. Les dépôts en ossuaire	216
3.2.3.2. Les dépôts mixtes	216
3.2.3.3. Les dépôts de résidus de crémation	216
3.2.4. Les ensembles funéraires des lieux 1 et 2	216
3.2.4.1. La population ensevelie	216
3.2.4.2. La taphonomie des ossuaires	217
3.2.4.3. Les architectures funéraires	218
3.2.5. Les ensembles funéraires des lieux 3, 4 et 5	219
3.2.5.1. La population ensevelie	219
3.2.5.2. La taphonomie des ossuaires	220
3.2.5.3. Les architectures funéraires	220
3.2.6. Les pratiques funéraires	220
3.2.7. Le mobilier	221
3.3. Conclusion	221

4. UNE NÉCROPOLE À ENCLOS, CRÉMATIONS ET INHUMATIONS DATÉE DE LA TRANSITION LA TÈNE D2B – ÉPOQUE AUGUSTÉENNE (CHARTRES, EURE-ET-LOIR, FRANCE). 223

SÉVERINE FISSETTE & STÉPHANE HÉROUIN

4.1. Introduction	223
4.2. Les enclos	224
4.3. Les structures de crémation et les dispersions de restes de bûchers.	226
4.4. Les dépôts de résidus de crémation.	227
4.5. Les inhumations	230
4.6. Les structures secondaires.	231
4.7. Des monnaies nombreuses en contexte funéraire.	232
4.8. Conclusions et mise en perspective sur le territoire de Chartres à La Tène finale	232

5. PÉRUWELZ/BRAFFE « COUTURE DE CLÉRIVAU » (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE), HABITAT RURAL ET ZONES FUNÉRAIRES EN TERRITOIRE NERVIEU 235

MICHÈLE DOSOGNE & FRÉDÉRIC HANUT

5.1. Le site de « Couture de Clérivau » : aperçu général.	235
5.1.1. Les zones funéraires.	236
5.1.2. La nécropole sud.	237
5.1.2.1. Organisation et évolution de la nécropole.	237
5.1.2.2. Les tombes secondaires à crémation	238
5.1.2.3. Les fosses au contenu charbonneux : tombe à restes de bûcher, fosses à cendres ou fosses-dépotoirs.	243
5.1.3. La zone funéraire nord.	246
5.1.3.1. Organisation et évolution de la nécropole.	246
5.1.3.2. Les tombes secondaires à crémation	248
5.1.3.3. Une fosse au contenu charbonneux	249
5.1.4. Synthèse	249

**6. BILAN ET RÉSULTATS DES FOUILLES DE 2001 DANS
LA NÉCROPOLE EST DU VICUS DE MAMER/BERTRANGE
« TOSSEBIERG » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ;
2^e-3^e SIÈCLES APR. J.-C.)** **253**

JORMA REULAND

6.1. Contexte	253
6.2. Résultats et bilan des fouilles de 2001	254
6.3. Datation	259
6.4. Conclusions concernant les habitants du vicus de Mamer	259

**7. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN LORRAINE AU 2^e SIÈCLE
APR. J.-C. : DÉPÔTS DE CRÉMATION ET FOSSES SECONDAIRES.
L'EXEMPLE DES SITES DE SAINT-JULIEN-LÈS-GORZE ET DE
GROSTENQUIN (MEURTHE-ET-MOSELLE
ET MOSELLE, FRANCE)** **263**

ARNAUD LEFEBVRE, SÉVERINE BRAGUIER, KARINE MICHEL & JULIAN WIETHOLD

7.1. Introduction	263
7.2. Présentation des sites	263
7.3. Premiers résultats de l'étude archéozoologique.	264
7.3.1. Introduction.	264
7.3.2. Résultats des analyses	266
7.3.3. Détermination des restes	267
7.3.4. Analyse taphonomique des ossements issus du site de Grostenquin	267
7.3.5. Discussion.	268
7.4. Spécificités de la céramique dans les fosses secondaires des nécropoles à incinération.	269
7.4.1. Présentation générale.	269
7.4.2. Le vaisselier	270
7.4.3. Les catégories techniques.	270
7.4.4. Les dépôts d'incinération	270
7.4.5. Les spécificités de la céramique	270
7.4.6. Questions et hypothèses.	271
7.4.7. Conclusions et perspectives	272
7.5. Résultats des études carpologiques.	273
7.6. Conclusion générale	275

8. LA NÉCROPOLE DE MESSANCY (PROVINCE DE LUXEMBOURG, BELGIQUE) : ÉVOLUTION D'UN GRAND CIMETIÈRE TRÉVIRE AU COURS DU HAUT-EMPIRE **279**

FRÉDÉRIC HANUT, CAROLINE POLET, KOEN DEFORCE, FABIENNE PIGIÈRE, JESSICA CEREZO- ROMÁN,
VÉRONIQUE HURT, MIRCEA UDRESCU & WIM VAN NEER

8.1. Contexte général	279
8.2. Historique des fouilles et des recherches	280
8.3. Plan général et conservation des vestiges	282
8.4. Chronologie générale du cimetière	282
8.5. Aménagement des sépultures	285
8.6. Les types de dépôts incinérés	286
8.7. Le mobilier céramique	289
8.7.7.1. Les offrandes céramiques de la phase 1	291
8.7.7.2. Les offrandes céramiques de la phase 2	291
8.7.7.3. Les offrandes céramiques de la phase 3	293
8.8. Le mobilier métallique	294
8.9. La vaisselle en verre	297
8.10. Les fosses à rejets de bûcher	297
8.11. Anthracologie	298
8.12. Les offrandes alimentaires animales	298
8.13. Étude anthropologique	299
8.13.1. Méthodes d'étude des restes incinérés	299
8.13.2. Résultats	299
8.13.3. Conclusion et perspectives	300

9. UN ESPACE FUNÉRAIRE DE BESANÇON (FRANCHE-COMTÉ, FRANCE) : CRÉMATIONS ET INHUMATIONS. APPORTS ET CONTRIBUTION D'UNE ÉTUDE PLURIDISCIPLINAIRE **305**

MARIE-LAURE BASSI, DAVID GANDIA & ADRIEN SAGGESE

9.1. Résultats généraux	306
9.2. Apports de la céramologie	308
9.3. Apports de l'anthropologie et de la paléopathologie	315

SESSION 6. POSTERS

1. LE SORT DES NOURRISSONS À LA FIN DU HAUT-EMPIRE DANS LES CAMPAGNES DE LA CITÉ DES *MEDIOMATRICI* À LAQUENEXY (MOSELLE) 321

GAËL BRKOJEWITSCH, KRISTELL LEMOINE, STEPHAN NAJI & GUILLAUME ASSELIN

1.1. Introduction	321
1.2. L'ensemble funéraire de Laquenexy	321
1.2.1. Présentation des tombes	321
1.2.2. Les autres structures	323
1.2.3. Argumentaire chronologique	323
1.3. Synthèse	323

2. UNE TOMBE À *TORQUES* DE LA NÉCROPOLE GALLO-ROMAINE DE MAMER, « JUCKELSBËSCH » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG). TRADITION CELTE DANS UNE TOMBE GALLO-ROMAINE ? 324

NENA SAND

2.1. Une tombe hors du commun	324
2.2. Les offrandes	325
2.3. Deux pièces anachroniques	328
2.4. Conclusion	328

3. DE LA DESCRIPTION À L'INTERPRÉTATION DES STRUCTURES SECONDAIRES DANS LES NÉCROPOLES DU HAUT-EMPIRE : L'EXEMPLE DES SITES LORRAINS 330

JENNY KAURIN, AVEC LA COLLABORATION DE SYLVIE DEFFRESSIGNE, STÉPHANE MARION & PHILIPPE VIDAL

3.1. Introduction	330
3.2. Décrire un lieu funéraire : proposition de classification descriptive	330
3.3. Les structures secondaires liées au traitement du corps humain	331
3.3.1. Les dépôts de crémation	331
3.3.2. Les dépôts de résidus de crémation	333
3.4. Les structures secondaires non liées au traitement du corps humain	333
3.4.1. Les dépôts de combustion	333
3.4.2. Les dépôts de résidus de combustion	333
3.5. Les accumulations anthropiques de matériaux	333
3.6. Conclusion	335

4. L'APPORT DE LA TOMODENSITOMÉTRIE À LA FOUILLE DES CRÉMATIONS

336

PHILIPPE VIDAL

4.1. Les principes d'acquisition numérique	336
4.2. La reconstruction matricielle	337
4.3. La troisième dimension	337
4.4. L'exploration tomodensitométrie, pourquoi faire ?	338

5. HÉNIN-BEAUMONT, « LES CHAUFFOURS ». OBSERVER UNE HIÉRARCHIE : UNE DISTRIBUTION DE PARETO-LEVY DANS UNE NÉCROPOLE ANTIQUE À CRÉMATION ?

340

THIBAUT LEGRAND, GUILLAUME BRON, NURIA VILLENA, SOPHIE LEFEBVRE & FRÉDÉRIC SIMON

5.1. Présentation du site	340
5.1.1. Les restes humains	341
5.1.2. Les dépôts de faune	341
5.1.3. Le mobilier céramique	341
5.2. Observer une hiérarchie	342
5.2.1. Bases théoriques	342
5.2.2. Application	342
5.3. Conclusion	344

6. DE L'AMAS OSSEUX À LA TOMBE-BÛCHER. ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN FLANDRE MARITIME SUR LE SITE DE BIERNE-SOCX, DU 1^{ER} SIÈCLE AV. AU 3^E APR. J.-C.

345

HÉLÈNE DUVIVIER & ÉMILIE LEMÉE

6.1. Les occupations laténiennes et romaines	346
6.2. L'évolution spatiale des structures funéraires	346
6.3. Les évolutions des différents types de structures funéraires et les rites associés	346
6.4. La population représentée	348
6.4.1. Les données anthropologiques	348
6.4.2. La distinction de statut entre les défunts	348
6.5. Conclusion	350

7. PONT-À-CELLES/VIESVILLE (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE) : UNE TOMBE ROMAINE AU SEIN DE LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE. ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE **351**

GAËLLE DUMONT & CAROLINE POLET

8. ESPACES FUNÉRAIRES À BULLY-LES-MINES (PAS-DE-CALAIS, FRANCE) : DE LA ZONE DES BÛCHERS VERS CELLE DES TOMBES **353**

GILLES LAPERLE, ISABELLE LE GOFF, DR. PIERRE BARBET & JEAN-FRANÇOIS VACOSSIN

8.1. De la zone des bûchers.....	353
8.2. Vers la zone des tombes	354
8.2.1. Les fosses cendreuses	354
8.2.2. Les sépultures	355
8.2.3. Une tombe particulière	355
8.2.4. Les « vases-offrandes »	356
8.2.5. Des stèles ou des bornes ?	356
8.2.6. La délimitation de l'espace sépulcral : l'enclos 133	357

9. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DE SÉPULTURES À INCINÉRATION EN BELGIQUE : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DU CAS D'OUPEYE/HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) **358**

AUBRÉE GODEFROID, JEAN-PHILIPPE MARCHAL & MICHEL TOUSSAINT

9.1. Introduction	358
9.2. Matériel et méthodes	358
9.3. Résultats préliminaires	360
9.4. Conclusions et perspectives	360

10. LA NÉCROPOLE TARDO-ROMAINE DU « TIENNE DEL BATICULLE » À VIROINVAL/NISMES (PROVINCE DE NAMUR, BELGIQUE) **362**

LAURELINE CATTELAÏN, PIERRE CATTELAÏN & OLIVIER VRIELYNCK

11. BRUAY-LA-BUISSIÈRE – PORTE NORD (FRANCE, PAS-DE-CALAIS). UNE NÉCROPOLE DE BÛCHERS FUNÉRAIRES EN BORDURE D'UNE VOIE ROMAINE SECONDAIRE **367**

VINCENT MERKENBREACK

11.1. Le site	367
11.2. Les bûchers	368
11.3. Les offrandes	368
11.4. Le défunt	369

12. LES BOUTEILLES DANS LES TOMBES DE HESBAYE **371**

GUY DESTEXHE

13. LES TONNELETS DANS LES TOMBES DE HESBAYE **374**

GUY DESTEXHE

14. LES COFFRES CINÉRAIRES GALLO-ROMAINS DÉCOUVERTS AU NORD DE LA CITÉ DES VIROMANDUENS **377**

NATHALIE SOUPART & JOHANNY LAMANT

14.1. Les tombes gallo-romaines en coffre de pierre	378
---	-----

RÉSUMÉS / ABSTRACTS **382**

ADRESSES DE CONTACT DES AUTEURS **401**

2.

UNE MONNAIE POUR LE MORT – DES MONNAIES POUR LES VIVANTS. L'OBOLE À CHARON : LA FIN D'UN MYTHE ?

JEAN-MARC DOYEN¹⁰

Malgré des avancées majeures observées ces dernières années, l'étude des monnaies en contexte funéraire attend toujours une véritable synthèse¹¹. Avant la récente publication de J.-P. Duchemin, tirée de son mémoire de Master à l'université de Lille 3 (DUCHEMIN, 2011 ; 2012), seul R. Delmaire, dans un texte remarquablement documenté même si nous ne partageons pas toujours ses conclusions, s'est penché de manière spécifique sur ce problème (DELMAIRE, 2001). Toutefois, il nous faut convenir qu'aucune synthèse digne de ce nom ne peut être envisagée à ce stade de la recherche. En effet, nous ne pouvons que constater l'indigence des sources réellement utilisables au niveau de la Gaule en vue de dégager des règles quelconques... ou de mettre en évidence l'absence de telles règles (DOYEN 2012 ; à paraître). Une thèse récemment publiée montre du reste que la monnaie n'a toujours pas trouvé sa place dans l'archéologie funéraire (ANCEL, 2012).

L'absence, avant 2012, de véritable protocole de prélèvement et de guide pour l'étude des monnaies issues de tombes, qu'elles soient grecques, gauloises, romaines, médiévales ou modernes, ne permet au stade actuel aucune vue d'ensemble d'un problème complexe. Complexe car il semble clair que n'importe qui ne reçoit pas n'importe quelle pièce, si tant est qu'il ou elle en reçoit une, ce qui est loin d'être systématique. Plus qu'à un statut social, le choix, le nombre et la disposition des monnaies dans la tombe répondent à des critères bien spécifiques liés à l'âge, au sexe et, sans doute, à des habitudes

familiales, elles-mêmes peut-être fonction du substrat préromain local¹². Bien plus, la sélection souvent spécifique de l'iconographie des monnaies acceptées pour intégrer la tombe, et leur mise en scène dans l'espace sous la forme d'une véritable disposition narrative des images, sont des éléments jusqu'ici négligés.

Le potentiel informatif véhiculé par la monnaie en milieu funéraire est pourtant considérable, contrairement à une *doxa* qui estime comme intrinsèquement inintéressantes ces pièces souvent obsolètes, malmenées par le passage au feu et de ce fait largement illisibles. Les dépôts de monnaies dans les tombes ne doivent pas constituer de simples traceurs chronologiques comme on le voit encore trop souvent. Dans ce cas précis, les informations issues de la numismatique sont souvent décevantes puisque le décalage chronologique entre la date de la monnaie et celle de la tombe est parfois considérable (WIBLÉ, 1999, p. 203-204 ; DELMAIRE, 2001, p. 209). De même, le statut de ces objets est loin d'être univoque. Le poids d'une vulgate implicite, dans ce domaine, est particulièrement important, puisque par facilité toutes les monnaies découvertes dans les tombes – mais curieusement pas celles qui proviennent de structures funéraires qui ne sont pas des tombes au sens strict : bûchers, fosses de rejets, remplissage supérieur des sépultures – sont interprétées comme « oboles à Charon ». De manière assez systématique en effet, les pièces déposées dans des tombes ont été fréquemment associées à l'idée d'un « viatique » pour l'Au-delà, représentation

¹⁰ Laboratoire de Recherche Halma - Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens - UMR 8164 (CNRS, Université de Lille, MCC) ; rue François Roffiaen, 29, B-1050 Bruxelles ; courriel : jean-marc.doyen@ulb.ac.be. Je remercie pour leur aide Claudine Tison et Christian Lauwers (Cabinet des médailles, Bibliothèque royale de Belgique), ainsi que les différents chercheurs de l'INRAP et des services archéologiques départementaux qui m'alimentent en données issues de leurs fouilles. Ce texte a été rédigé en mai 2015; d'assez nombreuses études, certaines importantes, ont été publiées depuis cette date.

¹¹ Notons la thèse actuellement menée sous ma direction (et celle de W. Van Andringa) à l'Université de Lille 3 par J.-P. Duchemin.

¹² Les Nerviens, d'origine germanique, sont arrivés tardivement dans la région qu'ils occupent à l'époque de César. Les Rèmes sont des autochtones dont la présence est attestée dès le Hallstatt D2/D3, à la fin du 6^e siècle av. J.-C. : DOYEN, 2014.

symbolique de la nourriture du défunt qui pourrait expliquer la position privilégiée de la monnaie dans la bouche ou dans la main. Certains auteurs ont développé cette idée en voulant y voir une sorte « d'argent de poche », plus ou moins symbolique, pour permettre la « survie », notamment alimentaire, du défunt dans un monde futur (GALLIOU, 1989, p. 63). Il y aurait dès lors un parallèle à faire avec le « viatique de l'eucharistie », pratiqué par les Chrétiens, qui pourrait avoir été imaginé en remplacement de la monnaie mise dans la bouche à l'époque romaine (DUCHEMIN, 2012, p. 132-133). Les sociétés antiques ont sans doute formalisé plus que les autres ce passage d'un monde à l'autre, sans qu'une idée de « survie dans l'Au-delà » n'ait à être ici évoquée. Ce concept, en effet, semble largement étranger à la civilisation romaine classique. Il faut attendre l'influence du spiritualisme philosophique et les croyances mystiques pour voir se développer une idée de survie de l'âme (CAROZZI, 1994). Durant le Haut-Empire, les données littéraires relatives à la séparation du corps et de l'âme manquent totalement. Ceci montre l'absence d'intérêt des Anciens pour une telle problématique. L'épigraphie funéraire, si riche au demeurant, n'est guère plus prolifique. Au moment de la mort, l'âme du défunt est séparée du corps, comme l'indique une inscription du 3^e siècle apr. J.-C. découverte à St. Ursula de Cologne : « le corps demeure sur terre, l'esprit gagne le ciel »¹³. En revanche, la formulation curieusement romantique d'une âme « *in venti aera primum* »¹⁴, « emportée par le vent », souvent citée, repose sur une lecture erronée d'un document mal conservé provenant d'Arles et qu'il convient désormais d'exclure du dossier (BELLOC, 2012).

Faire de toutes les monnaies issues des contextes funéraires, soit un viatique pour une improbable vie future, soit le paiement d'un passeur, est extrêmement réducteur. De fait, les recherches récentes tendent à montrer que le véritable mythe de Charon, limité dans l'espace et dans le temps, est une création intellectuelle tardive pour expliquer un geste plus ancien. Le dépôt de monnaies dans les tombes – sans liaison univoque avec un

éventuel « passeur » – est un rite qui est mentionné pour la première fois dans les sources littéraires de la seconde moitié du 5^e siècle av. J.-C. (ARISTOPHANE, *Les Grenouilles*, v. 142). Cette date est confirmée par les trouvailles grecques de Corinthe et d'Olynthe, et celles, datées de la fin du 5^e siècle av. J.-C., de *Poseidonia/Paestum* en Italie méridionale (PARENTE, 1999, p. 141 et 149). La pratique se répand en Lucanie aux siècles suivants mais elle ne s'y généralise pas.

En Étrurie, on trouve des monnaies dans des tombes du 3^e siècle av. J.-C., au moment des premières émissions d'*aes grave* local, mais une date antérieure (4^e siècle av. J.-C.) n'est pas exclue (VICARI, 1999, p. 155). En Transpadane, l'apparition semble plus tardive : 2^e siècle av. J.-C. (PIANA AGOSTINETTI, 1987). On la retrouve à la même époque de l'autre côté de la Méditerranée, en Tripolitaine par exemple (MUNZI, 1999, p. 98).

À Rome même, le rite ferait son apparition tardivement, vers la fin de la République (DOYEN, 2011, p. 4). Le nom latin pour ce dépôt, *naulum* ou *portorium*, fait référence au droit de douane créé par Rome vers 195 av. J.-C. (DELMAIRE, 2001, p. 207). Si le fait d'appliquer un nom technique bien daté n'implique pas *ipso facto* que le geste ne soit pas plus ancien, il nous faut constater que les fouilles menées en Italie centrale et septentrionale ne montrent pas une apparition précoce de cette pratique, bien au contraire.

Dans le monde celtique, la tombe de Dobian, en Thuringe (Allemagne), a livré une imitation d'un statère d'Alexandre dans un contexte daté au plus tard du milieu du 3^e siècle av. J.-C. (ZIEGHAUS, 1999). Mais c'est seulement au cours du siècle suivant que le procédé se répand chez les Celtes orientaux et centraux. Sans doute, l'absence de numéraire de faible valeur est-elle la cause principale de ce développement tardif, puisque

¹³ *Corpus ut terram manere, spiritum celum sequi* : *CIL*, XIII, 8371 ; *RID* 404.

¹⁴ *ILGN*, 126.

le statère d'or est généralement considéré comme représentant le salaire mensuel d'un mercenaire gaulois au service des dynastes hellénistiques, une valeur forte en opposition au choix d'une très petite dénomination qui semble la règle.

Bien que clairement établie de longue date, puisque de nombreuses sépultures de La Tène D1 comportent des monnaies, à l'unité ou en séries (POLENZ, 1982 ; LAMBOT, FRIBOULET & MÉNIEL, 1994), la datation précoce du rite en Gaule mérite de s'y attarder un instant. En effet, R. Delmaire refusait de voir, il y a une dizaine d'années encore, autre chose qu'une influence romaine dans le fait de déposer une ou plusieurs monnaies en contexte funéraire au nord des Alpes : *Les rares témoignages de cette pratique de l'obole à Charon à Rome ne sont pas antérieurs à l'époque augustéenne. Son introduction en Gaule ne peut être qu'encore plus tardive : le cas d'Acy-Romance où une incinération comprenant huit monnaies de potin gauloises a été datée de la fin du II^e s. av. J.-C. nous semble particulièrement discutable puisqu'il implique une double anomalie, d'abord l'obligation de remonter très haut la frappe des potins [...] et ensuite la présence de monnaies dans une incinération gauloise avant le développement des influences romaines* (DELMAIRE, 2001, p. 207) (fig. 49).

De ce fait, R. Delmaire rejetait une date antérieure à la conquête césarienne pour les premières émissions de potin. Depuis lors, la chronologie des séries initiales de potins, apparaissant localement à La Tène C2, a été unanimement acceptée sur des bases indiscutables (dont la dendrochronologie). De plus, le nombre de tombes incontestablement antérieures à la conquête, ayant livré du numéraire, a augmenté de manière sensible. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter l'important corpus réuni en 1982 pour la seule Europe centrale (POLENZ, 1982).

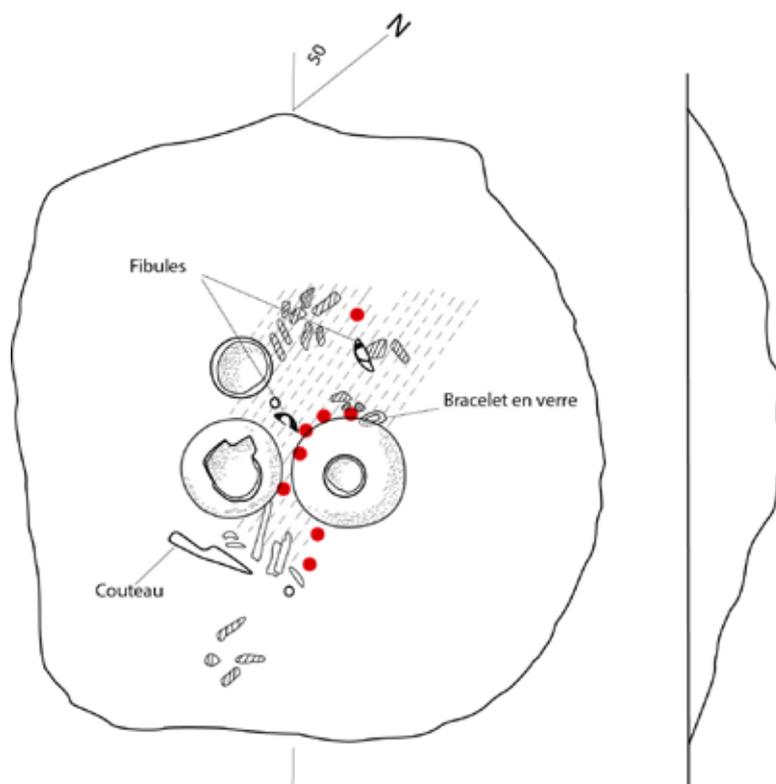


Fig. 49

Incinération 104 d'Acy-Romance, « la Croisette » (Ardennes, France), vers 90-70 av. J.-C., montrant la répartition des huit monnaies de potin [d'après LAMBOT, FRIBOULET & MÉNIEL, 1994, p. 35, fig. 22].

© Infographie : T. Jacquemin.

Dès lors, une lecture traditionnelle du phénomène, celle d'une influence de Rome, n'est plus de mise, et d'autres explications doivent être recherchées. Seul le développement d'une méthodologie nouvelle peut apporter les informations nécessaires à la constitution d'un nouveau paradigme. À notre sens, l'examen « archéologique » du numéraire en contexte funéraire doit suivre les trois axes théoriques suivants : la « topologie »¹⁵, le conditionnement des monnaies lors de la fouille afin d'en extraire, en laboratoire, les innombrables informations dont elle est le support, et finalement la prise en compte de la monnaie en tant que réel « fait funéraire » en lieu et place de son simple statut « d'objet datant ». Cette approche a été développée par ailleurs sous forme de protocole de prélèvement et ne demande pas d'explication supplémentaire (DOYEN, 2012).

¹⁵ Terme à prendre dans son sens étymologique (« étude du lieu ») et non son extension plus classique attachée aux mathématiques.

2.1. QUEL(S) STATUT(S) POUR LA MONNAIE EN CONTEXTE FUNÉRAIRE ?

Pour notre part, nous voyons deux statuts bien différenciés pour les monnaies en contexte funéraire.

2.1.1. Une monnaie pour le mort : les monnaies « de passage »

Nous avons, d'une part, isolé ce que nous avons ailleurs dénommé des monnaies « de passage », qui accompagnent le défunt soit sur son lit de mort au moment de sa toilette (TOYNBEE, 1971, p. 44), soit au moment de la crémation, soit encore à l'issue de la sélection des ossements destinés à la tombe lors de leur réunion dans un vase ou un contenant en matériau périssable. Ces monnaies sont presque systématiquement brûlées, les températures atteintes pouvant dépasser le point de fusion du cuivre d'où l'existence de flans déformés voire amputés d'une partie de leur surface sous forme de gouttelettes que l'on retrouve parfois éparses dans les restes de bûchers. Notons que le cuivre des *asses*, la monnaie de loin la plus fréquente dans les sépultures du Haut-Empire, fond vers 1 080°C ; les alliages à 10-15 % d'étain deviennent plastiques à 800-900°C et fondent, eux, à 1 000°C (ANCEL, 2012, p. 46). La température atteinte lors de la crémation est depuis longtemps proposée par les anthropologues lors de l'étude ostéologique qui détermine ce critère en fonction de la coloration des ossements et leur taux de fragmentation. Ils passent ainsi du jaunâtre (90 minutes à 100/200°C) au blanc (90 minutes à 800/900°C) (ANCEL, 2012, p. 46, fig. 15).

Mais certaines monnaies, pourtant recueillies au milieu des restes incinérés, n'ont subi aucune atteinte du feu, soit qu'elles se soient trouvées en périphérie du bûcher, soit qu'elles aient été ajoutées après la sélection des fragments osseux¹⁶. Plusieurs exemplaires ont été découverts emballés dans un morceau du linceul, par

exemple à Marquion (Pas-de-Calais, France), à Lankhills/Winchester (Grande-Bretagne) et au *Vicus Petescina* (Suisse). À date plus tardive, lors du recours plus systématique à l'inhumation des corps, les monnaies « de passage » bénéficient d'une mise en scène spécifique : dans la main, dans la bouche, dans les orbites.

L'étude numismatique ne peut en aucun cas se passer du travail de l'anthropologue. Ainsi, il semble clair que dans la plupart des cas de duplication des monnaies « de passage », l'étude des ossements indique la présence de deux individus incinérés simultanément. L'équation « un défunt = une monnaie », ou l'inverse, est-elle une règle ? Nous n'avons pas, à ce stade de la recherche, de données quantitatives permettant de l'affirmer.

2.1.2. Des monnaies pour les vivants : les monnaies « de représentation »

À côté des monnaies liées directement au défunt, quel que soit le rôle que l'on veut leur accorder, apparaissent des pièces, parfois fort nombreuses, dont le statut est fondamentalement différent. Contrairement à une opinion bien ancrée, résumée il y a une quinzaine d'années par C. Perassi : *Certamente non immagino una frotta di parenti, che – alla morte del loro congiunto – si mettono freneticamente alla caccia di un esemplare particolare a motivo delle sue figure e (o) delle sue scritte* (PERASSI, 1999, p. 43), il est aisé de montrer que les monnaies disposées dans les sépultures, mais qui ne sont pas les monnaies « de passage » décrites plus haut, sont le fruit de sélections à différents niveaux : choix de certaines dénominations, choix d'un statut (officiel/illégal) et surtout choix iconographique. Même pour les périodes de grande homogénéité monétaire, comme au 4^e siècle apr. J.-C., il est en effet possible de montrer la très faible interrelation entre la circulation monétaire et l'accumulation des monnaies dans les tombes. Les découvertes encore inédites de Marquion¹⁷

¹⁶ On peut éventuellement émettre l'hypothèse que, dans un certain nombre de cas, la monnaie posée sur le bûcher n'ait pas pu être récupérée et qu'un exemplaire de substitution ait été joint aux ossements.

¹⁷ Fouilles INRAP, en cours d'étude.

sont particulièrement emblématiques de la non-représentativité des ensembles monétaires en milieu funéraire.

Ces monnaies à usage funéraire, qui ont souvent bénéficié d'un choix lié à l'iconographie, sont mises en scène non plus pour le défunt mais pour les participants aux funérailles. Elles font partie d'un rituel relevant parfois du trompe-l'œil ; c'est le cas pour de fausses offrandes alimentaires, dans lesquelles des pièces osseuses correspondant à des bas-morceaux sont disposées de manière à faire croire à la présence d'un animal entier.

Nous avons précédemment mis en évidence la multiplicité des choix montrant que n'importe quelle monnaie n'entre pas dans la tombe : choix dans les dénominations sélectionnées, dans la valeur globale des dépôts mis en terre, dans l'iconographie retenue à des fins explicatives (revers « parlants » : un bûcher, le phénix, la figuration de *Salus* ou d'*Aeternitas*), voire narratives dans le cas de séries dont chaque individu complète la thématique de l'autre, et finalement dans leur mise en scène dans l'espace de la tombe. Mais cet espace recevant des dons en numéraire n'est pas limité aux seuls dépôts d'ossements dans le cas d'incinérations, ou au cercueil dans le cas d'inhumations, puisque des monnaies sont parfois déposées, éventuellement sous une forme organisée, à l'extérieur du coffre funéraire, ou sans doute déposées sur celui-ci, après la fermeture définitive du contenant mais avant le rebouchage de la fosse. Ainsi, dans l'inhumation 439 de la nécropole de Marquion, déjà citée, huit monnaies ont été découvertes alignées le long du cercueil, à l'extérieur de celui-ci. Le sens du geste nous échappe, mais on peut penser que chaque témoin de l'enterrement a tenu à déposer sa marque personnelle.

En outre, l'archéologie funéraire a récemment mis en évidence le dépôt de monnaies, généralement une seule, plus rarement deux ou trois, dans la partie supérieure de la fosse, au moment de son comblement, éventuellement

associées à un tesson évoquant un ultime geste de libation (*pars pro toto*) lors de la fermeture de la tombe (BIDDULPH, 2015). Ce type d'offrande est par exemple documenté sur le site de Famars (Nord), en cours d'étude¹⁸. Le cas est sans doute plus fréquent qu'il n'y paraît. Bien souvent, en effet, le remblai de la fosse sépulcrale est considéré comme un simple remplissage technique, et les artefacts qu'il contient, en principe non organisés, sont considérés comme hors contexte et exclus de l'inventaire.

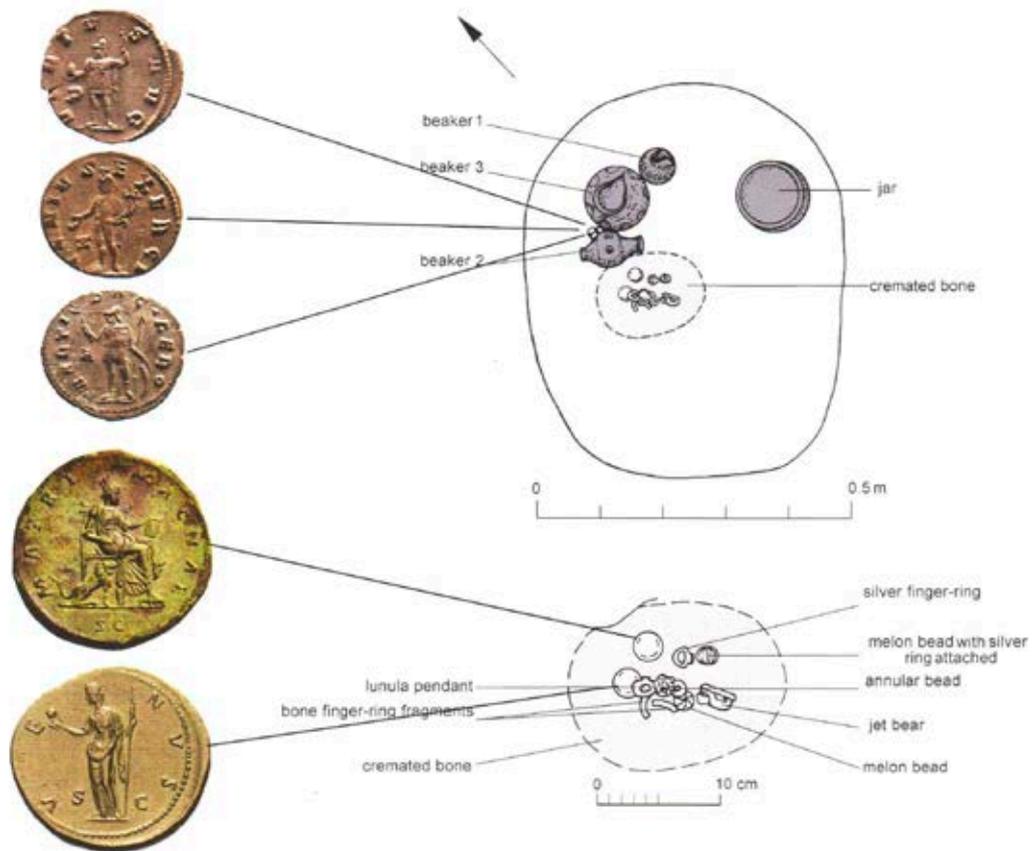
Les monnaies « de représentation » peuvent constituer des suites narratives, la plus fréquente étant l'association enfant/père/mère dans des groupes de trois monnaies accolées qui se rencontrent exclusivement dans des tombes d'enfants, aussi bien des incinérations que des inhumations (DUCHEMIN, 2012, p. 159-160)¹⁹.

La mise en scène peut être complexe et intégrer des variables qui n'ont pas encore été toutes répertoriées. Le meilleur exemple figure dans une incinération d'enfant mise au jour à Abbey Field, Colchester, qui comportait deux groupes de monnaies (fig. 50). Le premier, associé à deux gobelets, comportait trois *antoniniani*, deux de Claude II (*Genius exerciti* et *Virtus aug*), un de Gallien (*Marti Pacifero*). Tous trois portent des effigies barbues au droit, et des personifications militaires typiquement masculines au revers. Tous trois avaient été déposés avec le revers placé vers le haut, de manière à être parfaitement visibles lors de la fermeture de la tombe. Le second ensemble de monnaies, placé ailleurs dans la fosse avec des perles, des bagues, un pendentif et une figurine d'ours en jais, se composait de deux sesterces de Faustine II, plus anciens d'un siècle donc, portant l'un *Matri Magnae* et l'image de Cybèle, l'autre Vénus, deux revers incontestablement liés à la féminité (CRUMMY, 2010, p. 40). Il est difficile de ne pas y voir une mise en scène comportant d'une part la mention du père, et d'autre part, celle de la mère. Pour parvenir à ce regroupement thématique,

¹⁸ Fouilles INRAP sous la direction de B. Leriche. Sur soixante-deux tombes, pas moins de trente (totalisant cinquante-quatre monnaies) présentent cette caractéristique.

¹⁹ Observations confirmées par d'assez nombreux exemples issus de la fouille d'une nécropole de Bavay (I. Bollard-Rainaud, en cours).

Fig. 50
 Incinération 166
 d'Abbey Field,
 Colchester, montrant
 la répartition spatiale
 des monnaies
 masculines et
 féminines (DOYEN,
 2012, p. 14, fig. 4,
 d'après un dessin
 de E. Spurgeon,
 © Colchester
 Archaeological
 Trust).



plusieurs dizaines de monnaies issues de la circulation²⁰ ont dû être triées afin de constituer la suite narrative jugée indispensable par les parents du petit défunt.

Dans le cas d'inhumations, le nombre et la position des monnaies sont de toute évidence liés au sexe du défunt (DUCHEMIN, 2012, p. 174-176). Ainsi, J.-P. Duchemin a-t-il relevé que dans le Pas-de-Calais, aucune tombe de femme n'a reçu plus de deux monnaies, celles des hommes allant, elles, jusqu'à neuf exemplaires (fig. 51). On peut également se demander s'il existe un rapport entre le genre du défunt, et le « sexe de la monnaie ». Seul F. Wiblé s'est posé la question (WIBLÉ, 1999, p. 205). Il constate effectivement que dans la nécropole de Gamsen (commune de Brig-Flis, Valais, Suisse), les monnaies aux

effigies des impératrices occupent 40 % du monnayage alors que sur le site proche de Martigny, elles atteignent seulement le quart environ du monnayage. Il y a donc eu une sélection de la monnaie en fonction du « sexe ». En revanche, F. Wiblé note que ces monnaies d'impératrices ne sont pas l'apanage des tombes féminines et conclut que « la raison de cette forte proportion est donc à rechercher ailleurs ».

Le choix privilégié souvent les représentations d'autels, funéraires ou non, soit comme motif principal de la pièce, soit comme motif adventice²¹. La face exposée dans la tombe privilégie indubitablement de telles représentations : elles sont généralement tournées vers le haut et mises en valeur au sommet de l'amas d'ossements, de

²⁰ Les bronzes sénatoriaux du Haut-Empire circulent encore en abondance sous la Tétrarchie et plus tard.

²¹ Avec parfois des substituts, comme la superstructure géométrique d'un navire interprétée comme un autel, ou d'amusantes confusions, tel ce cippe cylindrique de *Salus* sur lequel s'enroule un serpent peu distinct, dont la tête a été prise pour des flammes s'échappant d'un autel.

manière à être bien visibles par les participants aux funérailles.

Nous avons montré que rien ou presque n'est aléatoire dans l'usage de la monnaie lors des funérailles. La part du mort est ici relativement limitée : une et une seule monnaie, parfois – mais pas systématiquement – brûlée, est concédée au défunt ; nous l'avons décrite comme « monnaie de passage » même si le mythe de Charon en tant que tel doit être globalement remis en question. Effectivement, il semble que le dépôt de monnaies à usage funéraire se répande dans le monde celtique avant même qu'il ne fasse son apparition en Italie centrale et à Rome.

Les autres monnaies, parfois très abondantes, correspondent à d'autres gestes apparemment très ritualisés dont les vivants sont les acteurs/spectateurs même si le mort demeure, mais indirectement, au centre des préoccupations.

Grâce à l'application d'une méthodologie rigoureuse au moment du prélèvement sur le terrain ou en laboratoire (topologie), lors de la restauration en vue de l'identification (mise en évidence des manipulations comme la combustion ou des caractères discrets), au moment de la rédaction du catalogue et finalement lors de l'interprétation des données,

elle constitue une source documentaire très spécifique, riche au niveau de l'idéologie qu'elle véhicule, et porteuse de multiples informations jusqu'ici insoupçonnées.

BIBLIOGRAPHIE

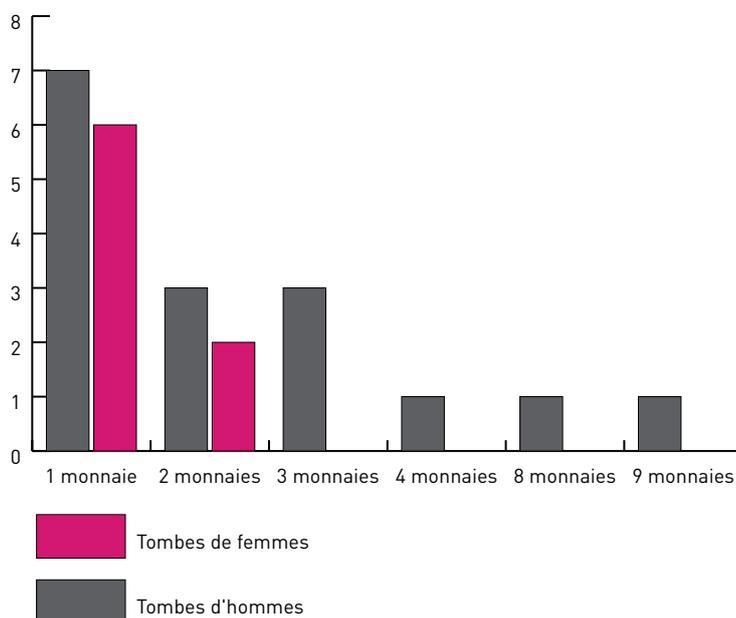
ANCEL M.-J., 2012. *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de la Gaule Belgique*, Montagnac (Archéologie et histoire romaine, 23).

BELLOC J., 2012. *Sepultus loquitur* : des vers trop silencieux dans un nouveau *carmen* de la cité d'Arles (CLEG N0531 ; ILGN, 126). www.anmal.uma.es/Poesia_Epigrafica/Belloc.pdf, consulté le 22-05-2015.

BIDDULPH E., 2015. Residual or Ritual ? Pottery from the backfills of graves and other features in Roman cemeteries. In : BRINDLE T., ALLEN M., DURHAM E. & SMITH A., *TRAC 2014*, Proceedings of the Twenty-Fourth Annual Theoretical Roman Archaeology Conference which took place at the University of Reading 27-30 March 2014, Oxford/Philadelphie, p. 41-53.

CAROZZI C., 1994. *Le voyage de l'âme dans l'au-delà d'après la littérature latine (V^e-XIII^e siècle)*, Paris (Collection de l'École française de Rome, 189).

DELMAIRE R., 2001. La monnaie dans la tombe : problème de chronologie. In : GEOFFROY J.F. & BARBÉ H. (éd.), *Les nécropoles à incinérations en Gaule Belgique. Synthèses régionales et méthodologie*, Actes du XIX^e colloque



nos connaissances relatives à l'archéologie funéraire en Gaule romaine devraient rapidement évoluer.

La méthodologie nouvelle que nous préconisons, spécifique aux monnaies issues des nécropoles et de leurs structures annexes, et pas uniquement celles des tombes, peut dans l'avenir, grâce à une véritable synergie entre les acteurs de terrain et le numismate, apporter un éclairage totalement nouveau sur certains aspects des rites funéraires. La monnaie ne forme certes qu'une partie du mobilier mais, souvent mal comprise,

Fig. 51

Répartition, suivant le sexe, des monnaies de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, France) (DUCHEMIN, 2012, p. 175, fig. 14).

international organisé à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 du 13 au 14 décembre 1996, Lille (Revue du Nord. Hors-série, 8), p. 207-211.

DOYEN J.-M., 2011, Cliométrie et numismatique contextuelle : compter et quantifier le passé ? Petite histoire de la méthode (1960-2011), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 1, p. 9-46.

DOYEN J.-M., 2012. « Charon's obol » : some methodological reflexions, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 2, p. 1-18.

DOYEN J.-M., 2014. *Structure et dynamique des flux monétaires chez les Rèmes : modélisation d'un traceur socio-économique entre 275/250 av. et 68 apr. J.-C.* Thèse d'Habilitation à Diriger les Recherches (HDR), Université de Nice – Sophia Antipolis, 2 vol.

DOYEN J.-M., à paraître. Les monnaies en contexte funéraire : une méthodologie nouvelle pour une problématique nouvelle. In : SOUPART N., rapport à paraître.

DUBUIS O.F., FREY-KUPPER S. & PERRET G., 1999. *Trouvailles monétaires de tombes*, Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires organisé à Neufchâtel du 3 au 4 mars 1995, Lausanne.

DUCHEMIN J.-P., 2011. *La monnaie dans la tombe en Gaule du Nord à la période tardo-antique. Réflexion sur le rite de « l'obole à Charon » à partir de l'exemple de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais)*, Mémoire de Master 2 recherche, Université Charles de Gaulle – Lille 3, 268 p.

DUCHEMIN J.-P., 2012. Numismatique et archéologie du rituel : réflexions sur le rite dit de « l'obole à Charon » à partir de l'exemple de la nécropole tardo-antique de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, France), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 2, p. 127-198.

GALLIOU P., 1989. *Les tombes romaines d'Armorique : essai de sociologie et d'économie de la mort*, Paris (Documents d'Archéologie Française, 17).

LAMBOT B., FRIBOULET M. & MÉNIEL P., 1994. *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes). II. Les nécropoles dans leur contexte régional (Thugny-Trugny et tombes aristocratiques)*, Reims (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 8).

MUNZI M., 1999. *Et moriens pauper viaticum debet quaerere. L'obolo funerario a Leptis Magna tra I e II sec. d. C.* In : LANCEL S. (éd.), *Numismatique, langues, écritures et arts du livre, spécificité des Arts figurés*, Actes du II^e colloque international réunis dans le cadre du 121^e Congrès des Sociétés Historiques et Scientifiques organisé à Nice du 21 au 23 octobre 1996, Paris, p. 93-107.

PARENTE A.R., 1999. Rinvenimenti tombali di età preromana in Lucania. In : DUBUIS, FREY-KUPPER, PERRET 1999, p. 141-149.

PERASSI C. 1999. Monete nelle tombe di età romana imperiale : casi di scelta intenzionale sulla base dei soggetti e delle scritte ? In : DUBUIS O.F., FREY-KUPPER S. & PERRET G., *Trouvailles monétaires de tombes*, Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires organisé à Neufchâtel du 3 au 4 mars 1995, Lausanne, p. 43-69.

PIANA AGOSTINETTI P., 1987. L'offerta in monete nei corredi tombali della Transpadane (II-I sec. a. C.). In : *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione*, Actes du colloque organisé à Bologne du 12 au 14 avril 1985, Imola, p. 505-513.

POLENZ H., 1982. Münzen in latènezeitlichen Gräbern Mitteleuropas aus der Zeit zwischen 300 und 50 vor Christi Geburt, *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 47, p. 27-222.

TOYNBEE J.M.C., 1971. *Death and burial in the Roman world*, London.

VICARI F., 1999. Rinvenimenti monetali in tombe dell'Etruria settentrionale. In : DUBUIS O.F., FREY-KUPPER S. & PERRET G., *Trouvailles monétaires de tombes*, Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires organisé à Neufchâtel du 3 au 4 mars 1995, Lausanne, p. 151-168.

WIBLÉ F., 1999. Monnaies dans les tombes en Valais et dans les Alpes : quelques constats. In : DUBUIS O.F., FREY-KUPPER S. & PERRET G., *Trouvailles monétaires de tombes*, Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires organisé à Neufchâtel du 3 au 4 mars 1995, Lausanne, p. 201-206.

ZIEGHAUS B., 1999. Die keltischen Münzen in den Gräbern von Dobian und Hostonitz – *Addenda et corrigenda*. In : DUBUIS O.F., FREY-KUPPER S. & PERRET G., *Trouvailles monétaires de tombes*, Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires organisé à Neufchâtel du 3 au 4 mars 1995, Lausanne, p. 107-118.

DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO- ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Organisé dans la foulée de l'exposition du même nom, le colloque « Du Bûcher à la Tombe » a réuni une petite centaine de participants les 17 et 18 novembre 2014 dans l'ancien Palais de Justice d'Arlon. Des chercheurs français, luxembourgeois, allemands et belges ont présenté les résultats de travaux récents en matière d'archéologie funéraire du Haut-Empire. Les études portent sur la Gaule septentrionale, une région réduite à l'échelle du vaste empire de Rome mais qui pourtant révèle une étonnante diversité dans les pratiques et les structures funéraires des cimetières à incinération des différentes Cités qui la constituent. Ce colloque fut l'occasion de mettre en perspective les nombreuses avancées réalisées ces dernières années dans notre connaissances des nécropoles du Haut-Empire, dans l'interprétation des vestiges (tombes, dépôts annexes, bûchers) mis au jour en contexte funéraire, dans l'implantation de ces sites au sein des paysages antiques et leur relation avec les habitats environnants. Un des objectifs du colloque était d'aborder au travers de la thématique des rites et des gestes funéraires liés à la crémation des problématiques plus transversales comme la romanisation, l'évolution des croyances et des représentations sociales au sein des différentes couches de la société gallo-romaine. Plusieurs articles traitent des phénomènes observés au cours des siècles qui précèdent directement la conquête de la Gaule. D'autres donnent un éclairage sur l'Antiquité tardive, période au cours de laquelle la crémation est abandonnée au profit de l'inhumation. Ces visions diachroniques mettent en exergue les continuités et les changements d'une période à l'autre et nous incitent à décloisonner nos approches de l'archéologie de la mort.

Held in the wake of the eponymous exhibition, the Du Bûcher à la Tombe (From the Pyre to the Grave) colloquium gathered over a hundred participants on 17 and 18 November 2014 at the old Courthouse in Arlon (Belgium). French, Luxembourg, German and Belgian researchers presented the results of recent studies into the funerary archaeology of the Early Roman Empire. The studies cover Northern Gaul, a small region by comparison to the vast scale of the Roman Empire as a whole, but nonetheless one that holds an astonishing level of diversity in terms of the funerary practices and the burial structures seen in the cremation cemeteries of the different Civitates that make up the region. This colloquium was the perfect occasion to bring into focus the numerous advances we have seen in recent years in our understanding of the burial sites of the Early Roman Empire, in the interpretation of the specific types of cremation-related remains (graves, associated deposits, funeral pyres) updated in a funerary context, in the siting of these sites in the ancient landscapes and their relation to the surrounding settlements. One of the colloquium's aims was to explore wider and more interdisciplinary issues such as Romanization, the development of people's beliefs and the social stereotypes held by the various sections of Gallo-Roman society through the mortuary rituals and gestures associated with cremation. Several papers of the proceedings deal with the phenomena observed over the centuries immediately before the conquest of Gaul. Other papers shed light on Late Antiquity, an era during which cremation was abandoned in favour of burial. These diachronic views highlight the continuities and changes from one period to the next, and prompt us to lift the barriers of our approach towards mortuary archaeology.

Prix de vente : 35 €

